

# Ninon Anger DESPLATS

et le travail de la matière

Bertrand Duplessis

**O**n ne naît peut être pas artiste, mais il est certain que le milieu familial ou celui que l'on côtoie, contribue à développer ce qu'on peut appeler une vocation. Ninon Anger Desplats n'échappe pas à ce constat: son père était photographe. L'image l'a donc intéressée dès l'enfance et l'a conduite à passer un bac technique en arts graphiques. La vie l'a contrainte, dès ce moment, à travailler : elle a appris le difficile métier de graphiste et travailla dans la publicité. Un temps : la passion était trop grande; elle émigra, chargée de famille, dans un village du Var. Ce ne pouvait durer: la reprise de contact avec la ville s'effectua à la quarantaine: ce fut Aix en Provence.

Ninon Anger Desplats renoue alors avec le graphisme... et les nouvelles technologies qu'elle dut apprendre et maîtriser : PAO - DAO - Internet.

Elle en profite pour découvrir les techniques "anciennes": celles de la peinture de chevalet. Il n'y que 5 ou 6 ans



"Afghanistan, désert", détrempe sur carton



"Maroc sud", détrempe sur carton

qu'elle a pu, enfin, s'y consacrer: modèles vivants, portraits, paysages.

Ninon Anger Desplats dit joliment que le paysage est l'humus et le ferment de la peinture.

Mais comme tout artiste, il y a en elle une autre sollicitation : les voyages. Une récente exposition vue montre à l'évidence qu'elle a raison, chaque fois qu'elle le peut, de suivre cette pente naturelle. A preuve : ses Maroc, Mauritanie, Sahara. De toutes les techniques qu'elle a expérimentées, l'une entre toutes la séduit : c'est la détrempe, cette sorte de gouache complétée de pigments et d'un liant, diluables à l'eau.

Installée dans le Sud provençal, elle a eu recours aux pigments naturels du Luberon (proximité) et particulièrement à trois couleurs de base pour elle : ocre rouge, ocre jaune clair, ocre foncé. Ce sont celles qu'elle trouve (avec raison)

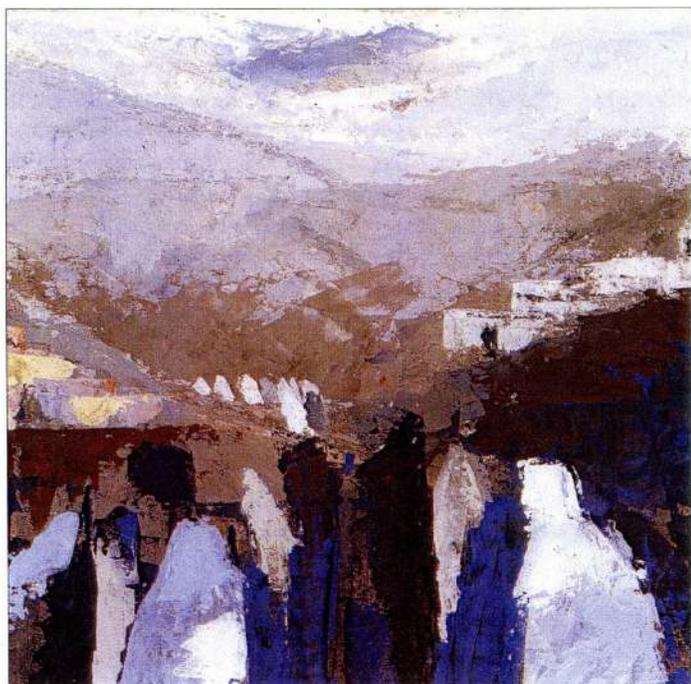


*"Mauritanie : ville antique du sud", détrempe sur carton*

les plus proches des couleurs qu'elle découvrit au Maroc. Grâce à ces pigments et à leur utilisation, elle a restitué la sensation de sable, de terre, mais aussi les notions d'espace, de désert, de pureté qu'elle perçut sur le motif. Ninon Anger Desplats a, en outre, été confortée dans ce recours quand elle constata que les maîtres flamands anciens ne procédaient pas autrement. Une formule (qui est d'elle) la résume, sobrement :

*"appréhender la forme,  
découvrir le fond,  
suggérer l'émotion,  
devenir soi".*

Du 7 avril  
au 24 mai 2003  
Galerie Terre Bleue  
4, rue Mathéron  
13100 Aix-en-Provence



*"Afghanistan", détrempe sur carton*



*"Hommage à Matisse", H/T, 61 x 50 cm*